

RAPTUS SUICIDAIRE

MEDICAMENTS PSYCHOTROPES + **PRODUITS PSYCHOTROPES**
(anxiolytiques, antidépresseurs, (alcool, drogue)
neuroleptiques, somnifères) =

**Crise violente de mal être ou convulsion pouvant amener au
RAPTUS SUICIDAIRE**

Dans tout les rapports sur les suicides, il n'est jamais fait allusion au raptus suicidaire, qui est fondamentalement différent d'un suicide classique .

Les médecins et surtout les psychiatres connaissant très bien les dégâts occasionnés par le mélange de ces deux produits ,ils sont responsables de la majorité des suicides classiques et de la totalité des raptus suicidaires .

L'addiction (alcoolodépendance ou toxicomanie) est une maladie qui doit être prise en charge sans médicaments psychotropes qui ne font qu'aggraver l'état dépressif .

1 Le raptus suicidaire :

impulsion auto-destructrice brutale, violente, irrésistible et irréfléchie de se donner la mort.. le moyen utilisé est généralement physique (pendaison, écrasement par un train, noyade, défenestration). Cette impulsion est provoquée par une intoxication de médicaments psychotropes (anxiolytiques, antidépresseurs, neuroleptiques, somnifères) mélangés avec des produits psychotropes tels que :alcool et ou drogue. Le mélange de ces éléments provoque un empoisonnement qui induit une souffrance physique et mentale violente et insupportable.

2 suicide classique ou (prémédité) :

la mort est organisée dans les détails de façon à atteindre l'efficacité .. ça se voit dans la mélancolie : la mort apparait comme la seule solution qui peut supprimer la douleur morale les personnes qui se suicident sont majoritairement sous antidépresseurs car ils enlèvent la peurde passer à l'acte.

Le professeur [Édouard Zarifian](#) déplore le fait que ces médicaments soient « distribués aux usagers qui ne sont pas forcément atteints de maladie psychiatrique, n'importe quand, n'importe comment et pour n'importe quoi ».

Selon lui, les responsables de cette situation en France sont les médecins et les psychiatres.

D'après les associations, 73% des anciens utilisateurs de benzodiazépines passe par une [dépendance a l'alcool](#) lors de leurs sevrages, c'est ce que l'on peut appeler de l'alcoolisme iatrogène ou dépendance croisée .

Et chez 80/90 % de personnes qui stoppent leur consommation de drogue ou alcool ,les états dépressifs disparaissent.

Les responsables de cette situation en France sont les médecins et les psychiatres.

Ils le savent ,sont responsables et ne sont pas punis ,la justice les couvrent.